



Les chrétiens face au climat : quels combats ? Une étude inédite sur l'engagement environnemental des communautés chrétiennes en France

Une enquête réalisée par l'IFOP, avec Parlons Climat et A Rocha, soutenue par la Fondation FLAM
et Nuances d'Avenir

SOUS EMBARGO JUSQU'AU JEUDI 7 SEPTEMBRE à 8 HEURES



Parlons-en !

Nous vous convions à la **Conférence de Presse** de restitution de l'étude
avec **Jérôme Fourquet (IFOP)**, puis suivra une séance de questions / réponses



Ce jeudi 7 septembre de 9h30 à 10h30

[en visioconférence zoom](#)

Une étude inédite en France

En France, une diversité d'acteurs agit et s'exprime autour des questions environnementales à l'intérieur des institutions religieuses, ou par le biais d'initiatives associatives confessionnelles ou oecuméniques. Cependant, nous ne disposons jusqu'à présent d'aucune étude quantitative permettant de cerner comment l'urgence environnementale est connue et comprise par les Français qui pratiquent un culte chrétien, ou la manière dont ils envisagent l'action environnementale dans le cadre de leur vie d'église.

Cette étude, basée sur un sondage opéré par l'IFOP entre avril et juin 2023, à la demande d'A Rocha et Parlons Climat, avec le soutien de la Fondation FLAM, Nuances d'Avenir et la Fondation Bersier - Regards Protestants, propose pour la première fois un état de l'opinion au sein d'un échantillon de croyants, catholiques et protestants, qui se déclarent pratiquants.

Elle offre des pistes de compréhension sur les leviers et freins à l'engagement personnel, sur le rôle attendu de l'Église, ainsi que sur les liens entre l'intensité de la pratique religieuse et la volonté d'agir pour le climat.

Les principaux enseignements

Les chrétiens sondés ont majoritairement conscience de la crise environnementale et de la responsabilité humaine dans le changement climatique

- Parmi les personnes estimant qu'il y a un changement climatique, 85% des catholiques pratiquants et 80% des protestants sont d'accord avec le fait qu'il faut changer nos modes de vie radicalement dès maintenant pour lutter contre la dégradation de l'environnement et le changement climatique.
- Une majorité d'entre eux reconnaît les causes anthropiques du changement climatique : ils sont respectivement 65% et 63% des catholiques et protestants à estimer que le changement climatique est principalement dû à l'activité humaine.
- Des chiffres qui mettent néanmoins en évidence des doutes sur les causes du réchauffement climatique, dans des proportions légèrement supérieures à celles qu'on retrouve auprès de notre échantillon de non-croyants.

Une vision de la nature et de l'environnement qui reste anthropocentrée

- Respectivement 68% et 70% des catholiques et protestants sont d'accord avec l'idée selon laquelle la nature serait une ressource à disposition de l'être humain.
- Respectivement 46% et 42% sont aussi d'accord avec le fait que le bien-être humain passe avant la nature car l'humain possède une dignité supérieure.

Un forte envie d'agir ... mais des doutes sur les moyens les plus efficaces

- A leur échelle, respectivement 81% et 82% des catholiques et protestants aimeraient en faire plus face à la dégradation de l'environnement et au changement climatique.
- Mais ils sont respectivement 53% et 49% à ne pas savoir quoi faire pour agir face à la dégradation de l'environnement et au changement climatique.

Un lien entre écologie et spiritualité qui n'est pas réalisé par tous les chrétiens sondés

- Respectivement 92% et 90% des catholiques et protestants sont d'accord avec le fait que prendre soin de la Terre c'est aussi prendre soin de son prochain.
- Mais ils sont respectivement 50% et 47% à être sensibles à l'écologie sans toutefois faire le lien entre leurs opinions et leur spiritualité.
- Aussi, 30% et 26% respectivement ne voient aucun rapport entre les deux.

Les églises attendues sur le sujet du climat par plus de la moitié des sondés

- Plus de la moitié des sondés, respectivement 52% et 58% des catholiques et protestants, estiment que c'est le rôle de l'Eglise que de parler d'environnement et de changement climatique.
- D'ailleurs, parmi ceux pour qui ça n'est pas le rôle de l'Eglise de parler de ces sujets, on retrouve des répondants qui, en majorité, ne font pas le lien entre spiritualité et écologie

Pour Jérôme Fourquet, Directeur du département Opinion et stratégies d'entreprise de l'IFOP,

ces résultats montrent avant tout que, « *si le lien entre foi et climat n'est pas immédiat, une conciliation est envisageable. La moitié des chrétiens souhaite que le thème de l'environnement et du changement climatique soit plus présent dans la vie de leur communauté. Cette présence est attendue de façon très concrète, en réponse à un besoin d'action face à l'enjeu, pour conjurer une impression d'impuissance assez partagée* ».

Chez les catholiques pratiquants sondés, une influence notable de l'encyclique *Laudato si'*

Alors que le pape François s'apprête à publier une suite à *Laudato si'* (le 4 octobre), l'influence de l'encyclique se dessine nettement à travers nos résultats : même si cette dernière reste peu connue en moyenne, les catholiques les plus engagés dans l'écologie sont également ceux qui la connaissent et l'ont lue, ce qui semble souligner son rôle de catalyseur.

On note par ailleurs qu'une partie des répondants très engagée sur les questions environnementales établit un lien entre sa foi catholique et son engagement écologique. Ce qui révèle, par contraste, un besoin perçu de résonance entre les valeurs écologiques et les enseignements de l'Église, tout en exprimant une certaine déception quant à l'alignement pratique.

Selon Cléo Schweyer, doctorante en sciences de l'information et de la communication sur les appropriations de l'écologie en contexte chrétien (laboratoire ELICO, Univ. Lumière-Lyon 2): *“Pour les personnes que nous avons sondées, s'approprier les enjeux environnementaux passe par une relecture et une réécriture de ces enjeux à la lumière de leur culture croyante. La parole des églises et des responsables religieux est importante en ce qu'elle va légitimer ou non, puis reformuler ces enjeux, et enfin les inscrire ou non dans une tradition qui les rend communicables au plus grand nombre de croyants. L'intégration religieuse continue à avoir un impact déterminant sur le rapport des individus au politique et aux valeurs”*.

Pour les protestants sondés, des liens plus complexes entre écologie et spiritualité

L'étude révèle une dynamique complexe entre les aspirations environnementales, la spiritualité et la pratique religieuse. Si la majorité des participants expriment un désir concret d'engagement en faveur de l'environnement, même au sein de leur milieu d'église, l'étude révèle un besoin d'harmoniser les valeurs spirituelles avec l'impératif de protéger la planète. Le désir d'agir et d'en faire plus face au changement climatique fait consensus, mais le rôle de l'humain et celui des institutions religieuses sur ces sujets semble davantage discuté.

Le tableau, enfin, est nuancé par la présence d'un contre-discours environnemental chez certains participants, influencé principalement par une perspective négative quant à la relation entre l'écologie et la religion. Cette perception défavorable semble constituer l'obstacle majeur

pour ceux qui résistent à l'intégration de préoccupations environnementales au sein de leur cadre religieux.

Pour Jean-François Mouhot, Directeur d'A Rocha France, organisation chrétienne de protection de la nature et de l'environnement, *“ce type d'enquête, tout à fait habituel dans certains pays comme aux Etats-Unis par exemple, est une première en France. Les résultats publiés aujourd'hui, fruit d'un long travail préparatoire, vont permettre de cerner les leviers d'action et les points de résistances, pour mieux communiquer l'importance des enjeux écologiques et climatiques au public chrétien, qui est le cœur de cible qu'A Rocha souhaite mobiliser sur ces enjeux.”*

Les conclusions d'une étude en 2 volets, qui a impliqué de nombreux acteurs au sein des églises concernées

Après un premier volet focalisé sur les catholiques révélé en juin 2023, cette étude est désormais complète. **Si elle ne permet pas de décrire ce que pensent les chrétiens “en général” sur le sujet de l'environnement**, elle permet désormais de mieux comprendre le regard de catholiques et de protestants sur le changement climatique et sur le rôle de leur église.

Ces travaux, initiés par **Parlons Climat** et **A Rocha France**, soutenus par la Fondation FLAM et **Nuances d'Avenir**, ont été réalisés à la suite de recherches préparatoires auxquelles ont été associées de nombreuses organisations (dont Église Verte, la Conférence des Évêques de France, la Fédération Protestante de France, le Conseil National des Évangéliques de France, le mouvement Laudato Si, le MRJC, le Secours Catholique, le SEL, le CCFD, Destin Commun...), ainsi que des universitaires.

Lucas Francou Damesin, associé de Parlons Climat (structure qui vise à convaincre de nouveaux publics de s'engager en faveur du climat), *“Nous sommes très heureux de publier aujourd'hui cette étude complétée, nourrie de nombreux entretiens préalables avec des acteurs chrétiens et universitaires, que je voudrais vraiment remercier. Comprendre la spécificité du regard des catholiques et des protestants sur la transition écologique nous semble être un enjeu essentiel.”*

La méthodologie

Étude réalisée sur la base d'un sondage opéré par l'IFOP auprès de trois échantillons de répondants

- 987 personnes, représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus
- 484 personnes se déclarant catholiques pratiquantes
- 379 personnes se déclarant protestantes (dont 274 déclarées comme “protestantes pratiquantes”)

Les résultats complets peuvent être consultés ici :

<https://drive.google.com/drive/folders/1tBeztP0pfQUa8V0BcUSVXSSCwC1xea9R?usp=sharing>

Contacts presse :

Questions sur l'étude :

IFOP - Jérôme Fourquet : jerome.fourquet@ifop.com

A Rocha - Jean-François Mouhot : jf.mouhot@arocha.org 07 81 76 18 57

Parlons Climat - Lucas Francou : lucas@parlonsclimat.org

Questions sur la méthodologie :

Parlons Climat - Cléo Schweyer : cleo.schweyer@gmail.com

Analyse statistique : Lucie Monges : lucie.monges@gmail.com